

certainement partie de leur héritage culturel importé d'Islande et de Scandinavie continentale. Les écologues nomment cet héritage – c'est-à-dire l'ensemble des comportements et des techniques accumulés par un peuple pendant des générations au contact de l'environnement – le « savoir écologique traditionnel ». Par exemple, nous savons que la chasse au phoque était déjà pratiquée dans la mer Baltique et en Islande, même si elle concernait une espèce différente de celle principalement chassée au Groenland. Quant aux morses, les Vikings ont pu apprendre comment les tuer en Islande. Dans les deux cas, les colons ont dû adapter des techniques déjà connues aux circonstances singulières rencontrées au Groenland.

DES ÉGLISES POUR ASSEOIR LE POUVOIR

Mais l'approvisionnement en nourriture n'était pas l'unique préoccupation des colons, du moins pas de tous. Tandis que les simples travailleurs s'échinaient à produire des vivres, l'élite propriétaire cherchait des moyens d'amplifier son influence. Une solution consista à construire des églises et des cimetières. En effet, les fermes étant dispersées, l'installation de lieux de rencontre centraux s'imposait pour créer du lien social. « Les colons n'avaient pas le choix, ils devaient former une communauté d'une façon ou d'une autre », avance Konrad Smiarowski. Les églises devinrent un moyen de rassembler les gens pour les mariages, les funérailles et les services réguliers.

Elles remplirent aussi une autre fonction : en 1123, les autorités religieuses donnèrent le titre d'évêque du Groenland à un prêtre nommé Arnald. En d'autres termes, l'Église commençait à considérer le Groenland comme une ressource économique.

À mesure que le commerce entre l'Europe et le Groenland s'intensifiait, les colons commencèrent à chercher des moyens de faire fructifier cette relation. Ils obtinrent de Haakon IV, le roi de Norvège, l'intégration du Groenland dans son royaume. Les Groenlandais se mirent à payer des impôts à la Norvège et, en retour, le roi garantissait qu'un navire (appelé le « Transporteur du Groenland ») se rende chez eux chaque année pour acheter et vendre des marchandises. Ces missions commerciales maintinrent le Groenland dans l'économie et la culture européennes. De même, elles expliqueraient pourquoi les Vikings portaient des robes et se coiffaient avec des peignes à chevrons semblables à ceux des Européens.

Les navires marchands tels que le Transporteur du Groenland ont peut-être également embarqué des biens et des personnes pour le compte de l'Église catholique. En 1341, l'évêque de Bergen, en Norvège, envoya un

LES LIENS AVEC L'EUROPE

Les Vikings du Groenland ont commencé à affluer de l'Islande et d'autres parties de l'Europe vers l'an 1000. Ils y ont établi deux colonies, situées à quelques centaines de kilomètres l'une de l'autre. Malgré leur isolement, ils ont continué à maintenir des liens politiques et culturels avec l'Europe. L'un des sites sur lesquels ils se sont installés, Vatnahverfi, montre qu'ils pratiquaient l'élevage de vaches et de moutons comme en Scandinavie et en Islande. Pour trouver de nouvelles

sources de nourriture et de revenus, ils ont commencé à chasser les phoques et les caribous. À bord de petits bateaux, ils montaient le long de la côte ouest jusqu'à la baie de Disko pour y abattre des morses afin de récupérer leurs défenses en ivoire. Les Vikings ont exporté de l'ivoire et des fourrures en Europe via un navire envoyé depuis Bergen, en Norvège. Le commerce a été florissant jusqu'à ce que ces produits de luxe tombent en disgrâce sur les marchés européens.



prêtre au Groenland pour y dresser une liste des églises et de leurs possessions. Or à l'époque, le clergé était friand d'ornements en ivoire. Pour Mikkel Sørensen, un expert en histoire et archéologie du Groenland à l'université de Copenhague, l'évêque s'est peut-être rendu là-bas pour s'assurer du bon fonctionnement de la chaîne d'approvisionnement entre le Groenland et l'Église. Jette Arneborg discute cependant cette hypothèse : selon elle, les autorités ecclésiastiques étaient plus intéressées par l'argent du commerce de l'ivoire que par l'ivoire lui-même.

PRIS DANS LA TOURMENTE DU PETIT ÂGE GLACIAIRE

D'une manière ou d'une autre, les rois norvégiens contrôlaient ce qui était pratiquement la seule source d'ivoire en Europe à l'époque. Les relations commerciales semblent avoir été profitables aux deux parties pendant plus d'un siècle. Des débris d'ivoire de morse ont été découverts sur des sites d'ateliers médiévaux de la Scandinavie jusqu'à l'Irlande et l'Allemagne, ce qui montre l'appétit des Européens pour l'or blanc.

Des changements dramatiques se préparaient toutefois. L'analyse de carottes de sédiments provenant des fonds marins du

> nord-ouest de l'Islande montre que vers 1250, le climat est entré dans une phase appelée le petit âge glaciaire. Pendant cette période, les températures ont chuté et les systèmes météorologiques se sont déréglés. Les tempêtes sont devenues plus fréquentes et violentes. Selon Thomas McGovern, les dangers qu'affrontaient les bateaux durant la longue traversée entre l'Islande et le Groenland ont pu décourager les navigateurs venus chercher fortune en terre arctique.

Même si les colonies ont encore perduré pendant 200 ans, de nombreux chercheurs ont considéré l'entrée dans le petit âge glaciaire comme l'amorce du déclin des Vikings du Groenland : leur société aurait ensuite périclité par refus ou incapacité de changer.

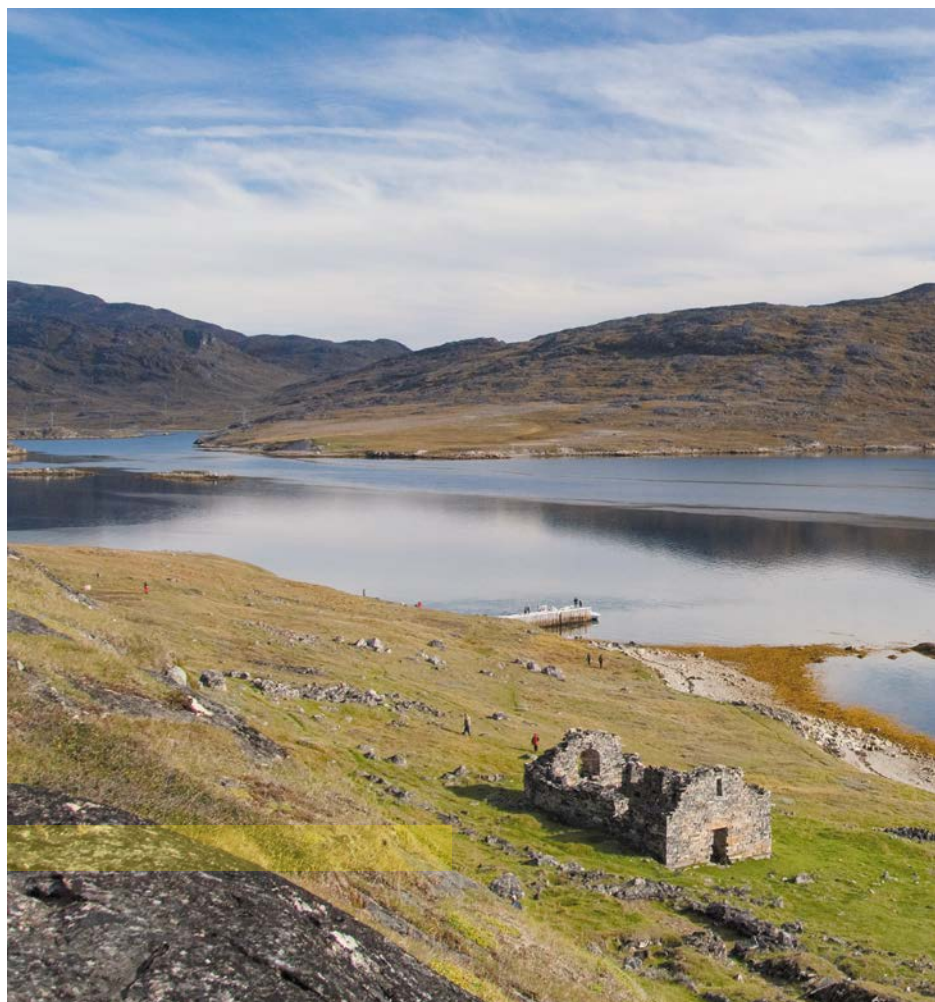
Mais Thomas McGovern doute que les bouleversements climatiques aient entraîné la chute de la société viking : « En 1250, les Groenlandais se trouvaient là depuis de nombreuses années déjà et leur vie n'était pas de tout repos. Ils avaient vécu des moments difficiles, bravé des tempêtes et, parfois, des gens se noyaient durant les traversées, mais ils y étaient habitués. »

Contrairement à l'image classique qui les dépeint comme prisonniers de leurs habitudes, les Vikings semblent avoir affronté le changement climatique assez efficacement. Les os trouvés dans les ruines des fermes médiévales à travers le Groenland indiquent qu'ils ont concentré leur élevage encore davantage sur les moutons et les chèvres, des espèces assez robustes pour survivre avec de moindres quantités d'herbe. Malgré tout, les petits propriétaires terriens ont dû souffrir de cette nouvelle donne météorologique et lutter pour nourrir leurs troupes. Un choix s'offrait à eux : soit ils s'agrandissaient en louant des parcelles aux riches propriétaires, soit ils vendaient leurs biens et trouvaient une nouvelle façon de gagner leur vie. Nécessité faisant loi, ils optèrent pour la première solution et survécurent ainsi, au moins un temps.

L'ÉROSION DU COMMERCE D'IVOIRE

Mais loin du Groenland, le monde continuait de changer et, cette fois, cela n'avait rien à voir avec le climat. Par un jeu complexe d'influences culturelles et politiques, ces changements condamnèrent les colonies vikings du Groenland.

D'abord, les Vikings essuyèrent la chute du cours de l'ivoire, consécutive à une série d'événements à l'échelle mondiale. Jusqu'au XIII^e siècle, les guerres entre chrétiens et musulmans au Moyen-Orient avaient contribué à faire du Groenland un acteur majeur du commerce de l'or blanc. Les conflits avaient



favorisé l'émergence d'une piraterie larvée sur la mer Méditerranée, dont les raids entravaient le transport de l'ivoire d'éléphant d'Afrique et d'Asie vers l'Europe. Avec la raréfaction de l'ivoire d'éléphant, le voyage de 2800 kilomètres à partir de l'Europe pour rapporter de l'ivoire de morse du Groenland était devenu une option marchande plus rentable que les routes plus courtes, mais plus dangereuses, vers l'Afrique et l'Asie. Toutefois, quand les tensions au Moyen-Orient s'apaisèrent, le

L'ancienne église de Hvalsey a été bâtie sur un domaine agricole de la colonie viking orientale. Sa construction remonte sans doute au XIV^e siècle.

Les Vikings essuyèrent d'abord la chute du cours de l'ivoire



commerce avec l'Afrique et l'Asie reprit. Pour Søren Sindbæk, professeur d'archéologie médiévale à l'université d'Aarhus, au Danemark, les Vikings du Groenland auraient alors vu baisser leurs commandes d'ivoire.

Un autre facteur accentua l'effondrement de la demande: la mode de l'ivoire passait. Matériau rare et prisé pour la sculpture, la bijouterie et l'ornement de meubles ou de livres, l'ivoire tomba en disgrâce auprès des élites à partir de 1200. Comme le remarque Thomas McGovern, cette tendance semble avoir coïncidé avec un déplacement du commerce européen vers de nouveaux types de marchandises. On passa du commerce à l'unité de biens précieux tels que l'or, les fourrures et l'ivoire, à la vente en gros de marchandises comme les ballots de poisson séché et les rouleaux de tissu en laine d'Islande. «L'ivoire de morse n'a de valeur que si les gens lui en prêtent une», souligne Thomas McGovern. Tandis que le poisson et la laine peuvent nourrir et habiller des armées.

Cette transition a marqué un changement fondamental dans le fonctionnement de l'économie européenne. «Les Groenlandais

étaient figés dans la vieille économie, observe Thomas McGovern. Les Islandais étaient mieux lotis pour tirer profit du commerce montant des marchandises en vrac, et c'est ce qu'ils ont fait.»

Par ailleurs, les ravages de la peste noire en Europe ont asphyxié un peu plus l'économie du Groenland. L'épidémie tua environ un tiers des Européens entre 1346 et 1353. La Norvège fut particulièrement touchée et perdit environ 60% de sa population. Affaibli, le pays n'envoya aucun navire vers le Groenland après 1369, empêchant les Vikings de vendre leurs fourrures et l'ivoire de morse, dont la demande déclinait déjà.

Les Vikings rencontrèrent aussi de nouvelles menaces sur leur propre territoire: des envahisseurs venus du nord. Quand Erik le Rouge s'était installé dans la baie de Disko, le Groenland semblait être une terre vierge et inhabitée. Il est toutefois possible qu'un peuple connu aujourd'hui sous le nom de Paléo-Eskimos (les Dorsétiens) y ait vécu, dans une région située loin au nord de la baie, sur un territoire hors de vue et inexploré des Vikings. Plus tard, au cours du ^{xiv}^e siècle, un groupe d'Inuits connu aujourd'hui sous le nom de peuple de Thulé (localité du Groenland où leurs restes archéologiques ont été découverts pour la première fois) commença à se frayer un chemin le long de la côte vers les territoires de chasse des Vikings. Les Inuits naviguaient à bord d'*umiaks*, des bateaux dont la coque était constituée de peaux de phoque ou de morse tendues sur une armature en bois ou en os de baleine.

DE NOUVEAUX VOISINS ENVAHISSANTS

Le peuple de Thulé était spécialisé dans la chasse à la baleine et les *umiaks* organisaient la société de la même manière que les fermes régentaient celle des Vikings. Chaque embarcation accueillait une quinzaine de personnes et son propriétaire était le chef du groupe. Les Inuits suivaient probablement la piste de cétacés lorsqu'ils ont vu les Vikings pour la première fois dans la baie de Disko. Un document du ^{xiv}^e siècle intitulé *Description du Groenland* indique que la rencontre fut loin d'être pacifique. Les Vikings se seraient contentés de les combattre, sans pourparlers. Et ils seraient sortis perdants des affrontements avec leurs nouveaux voisins.

Vers 1350, en effet, ils désertèrent la colonie de l'Ouest, celle la plus proche du territoire des morses. La raison pour laquelle ils ont abandonné leurs 80 fermes et un terrain de chasse giboyeux est débattue. Mais selon Thomas McGovern, toutes les références aux Inuits dans les sagas islandaises évoquent des combats entre les deux camps. Si les Vikings sont partis, c'est ➤